

Vall de Boí (Espagne)

No 988

Identification

<i>Bien proposé</i>	L'ensemble roman catalan de la Vall de Boí
<i>Lieu</i>	Communauté autonome de Catalogne, région d'Alta Ribagorça, municipalité de La Vall de Boí
<i>État partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	28 juillet 1999 ; révisé le 14 juin 2000

Justification émanant de l'État partie

C'est dans la Vall de Boí que l'on trouve la plus grande concentration, en Europe, d'art roman. Le groupe d'églises rurales exceptionnellement bien préservé constitue un exemple unique de la tradition culturelle qui s'est épanouie en Catalogne au XIII^e siècle. Les églises romanes et les villages où elles se trouvaient forment un excellent exemple de paysage culturel qui a prospéré harmonieusement, dans un cadre naturel où la richesse de l'environnement est demeurée intacte.

Les neuf églises romanes de la Vall de Boí sont un chef d'œuvre de leur époque et de la créativité humaine. Le style roman lombard de ces églises pyrénéennes a pris une tournure d'expression indigène dans laquelle l'esprit rural se manifeste de façon remarquable, comme la chaîne d'élégants clochers qui s'étend tout le long de la vallée.

Critère i

L'ensemble roman catalan de la Vall de Boí fournit une preuve unique de la manifestation d'un style artistique international (roman lombard ou début du style roman) qui, adaptée à un environnement montagneux isolé, éloigné des grandes routes religieuses médiévales, reflète une personnalité artistique individuelle et de grands pouvoirs d'expression.

La Vall de Boí est le berceau de l'art roman catalan, et le témoin unique d'une tradition culturelle indigène qui subsiste depuis le XI^e siècle. Les églises de Sant Climent de Taüll, Santa Maria de Taüll, Sant Joan de Boí, Santa Eulàlia d'Erill la Vall, la Nativitat de Durro, Santa Maria de Cardet et Santa Maria de Còll demeurent utilisées à des fins religieuses depuis qu'elles ont été consacrées au cours du XI^e et du XII^e siècle.

Les centres ruraux où elles sont situées sont restés actifs depuis le Moyen Âge. Les habitants de la vallée, de génération en génération, n'ont cessé de prier dans les églises

rurales qui étaient leur point de rencontre non seulement religieux mais aussi culturel et communautaire.

Il convient d'ajouter que, outre la valeur architecturale indiscutable de l'ensemble de la Vall de Boí lui-même, le musée national d'art catalan (MNAC) de Barcelone (capitale de la Catalogne) abrite des fresques murales qui décoraient jadis les églises principales. La décoration de l'abside de Sant Climent de Taüll est reconnue comme l'un des chefs d'œuvre de l'art roman.

La proposition d'inscription du groupe architectural d'églises romanes de la Vall de Boí sur la Liste du patrimoine mondial est complétée par l'inclusion des fresques murales de Sant Climent de Taüll, de Santa Maria de Taüll et de Sant Joan de Boí, aujourd'hui au MNAC de Barcelone. La nature exceptionnelle de cette proposition d'inscription de biens géographiquement distants se justifie pour des raisons historiques d'une grande importance. Dans les années 20, les autorités culturelles catalanes ont enlevé ces peintures des églises de Boí, car elles couraient le risque d'être emportées à l'étranger à une époque où il n'y avait aucun contrôle juridique du patrimoine culturel en Espagne. En résultat de cette opération de sauvetage, unique dans les annales de l'art européen, ces peintures font désormais partie de la collection permanente du musée de Barcelone, récemment rénové.

Critère iii

Le groupe d'églises romanes de la Vall de Boí est un exemple exceptionnel d'un style majeur dans l'histoire humaine, comme l'art roman, auquel il a apporté des caractéristiques propres à la fois à ses aspects religieux et séculiers. Les églises constituent des éléments culturels essentiels et caractéristiques de la région.

La Vall de Boí illustre l'occupation continue d'une région. Les églises, qui ont été construites au Moyen Âge à l'instigation d'une seule famille, symbolisent l'affirmation et le marquage géographique à l'époque de la création de la Catalogne historique.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un groupe de *monuments*.

Histoire et description

Histoire

L'invasion arabe et l'occupation de la péninsule ibérique n'ont jamais pénétré les vallées des hautes Pyrénées. En dépit de leur inaccessibilité, celles-ci sont exposées, aux alentours du début du II^e millénaire, à des idées et à des influences culturelles apportées par les marchands, les moines itinérants et les pèlerins chrétiens en route pour Jérusalem et Saint-Jacques de Compostelle.

En outre, la Catalogne est plus soumise aux influences extérieures que les royaumes de Navarre ou de Léon, les deux autres territoires chrétiens de l'Espagne à l'époque. C'est une mosaïque de petits comtés, peu soucieux de

l'autorité de leurs suzerains francs. Au XI^e siècle, Ramon Borrell II établit l'hégémonie de Barcelone et crée une dynastie qui subsiste jusqu'au début du XV^e siècle. De nouveaux styles culturels, en provenance d'Italie et tout particulièrement de Lombardie, arrivent en Catalogne, et leur influence transparaît dans les ensembles religieux de Vic, de Cuixà et de Ripoll. Beaucoup d'artisans et d'artistes venus de cette région d'Italie s'installent en Catalogne et leur influence est attestée par le fait que le mot *lombard* devient en Catalogne synonyme de « tailleur de pierre » ou de « maître d'œuvres ». C'est à partir de là que les influences architecturales et artistiques romanes se diffusent dans toute la péninsule ibérique, aux XIII^e-XV^e siècles.

Ce nouveau mouvement culturel met du temps à atteindre la lointaine Vall de Boí. Le nombre exceptionnel d'églises romanes de la vallée, pour une population relativement basse depuis la fin du Moyen Âge, est attribué au fait que l'argent arrive en grande quantité dans la région, particulièrement pendant les premières décennies du XII^e siècle, durant la campagne pour reprendre Barbastro et Saragosse. Les comtes d'Erill prennent part à cette campagne, et en retirent de considérables profits, qu'ils consacrent en grande partie à l'embellissement de leurs villages en les dotant de magnifiques églises conçues dans le nouveau style.

Description

La Vall de Boí est située dans les hautes Pyrénées de la région d'Alta Ribagorça, à quelques 120 km au nord de Lleida. Cette profonde vallée est encerclée par les pics élevés du massif de Beciberri/Punta Alta. L'environnement se compose de bois et de prairies, entourant les petits villages et leurs églises romanes. L'industrie est une activité mineure : on ne recense que deux moulins à farine, une scierie, une fabrique de lainages et une mine de plomb près de Durro. La teneur en soufre et en minéraux des eaux de la région a entraîné l'apparition de petites stations thermales dans la vallée.

La disposition des villages suit le tracé féodal composé de maisons groupées autour d'un édifice central (église ou château) ou d'une route principale (habituellement les voies romaines). Chacun possède un petit espace en plein air destiné aux réunions et aux fêtes locales, dont la forme est déterminée par l'alignement des bâtiments qui le délimitent. Certains des villages sont construits sur la pente des flancs montagneux, les maisons étant reliées par des rampes (*pujadors*). Boí est le seul qui ait conservé une porte médiévale.

Les hautes tours des églises servent tout à la fois de clocher et de postes de surveillance en cas d'attaque. Aux côtés de chacune d'elles se trouve le cimetière du village, fermé par une enceinte. Au sol, les rues sont faites de dalles de pierre ou de pavés, leur tracé variant selon la topographie locale. Ils sont désormais remplacés par des matériaux modernes (à Taüll et à Boí, par exemple).

Voici quelques brèves notes sur les églises qui constituent la présente proposition d'inscription.

- Sant Feliú, Barruera

Barruera est situé à un point stratégique, où la Vall de Boí s'élargit. Le village s'étend le long de l'unique rue principale (sur le trajet d'une voie romaine) d'où part de petites impasses qui mènent à la partie la plus ancienne du village. Au Moyen Âge, il était beaucoup plus important, et lié à une abbaye aujourd'hui disparue. En dehors du village se dresse l'église paroissiale de Sant Feliú. Elle ne compte qu'une seule nef (seule survivante des trois d'origine), avec une abside semi-circulaire décorée à l'extérieur d'arcades et de pilastres. On peut voir un transept carré au sud ; deux chapelles carrées de style gothique ont été ajoutées à la nef principale. L'accès à l'église se fait par la façade occidentale, elle aussi gothique ; quant au clocher, il a probablement été rénové à la même époque, sans doute au XVI^e siècle.

- Sant Joan, Boí

Le centre fortifié de Boí se trouve lui aussi sur le trajet d'une ancienne voie menant à des thermes romains. Il est situé sur la rive droite de la rivière Sant Martí, entre deux hauts promontoires rocheux au cœur de la vallée. Il convient de noter que les trois clochers de Boí, de Taüll et d'Erill la Vall sont chacun visibles les uns par rapport aux autres, atout notable pour la défense.

L'église de Sant Joan s'élève à l'entrée du village. Bien qu'elle ait été considérablement altérée au XVIII^e siècle, elle n'en conserve pas moins son tracé basilical d'origine, avec trois nefs, dont les deux nefs latérales sont dotées d'une abside à l'extrémité est. Les nefs sont séparées par des arcades voûtées, reposant sur des colonnes massives. Tous les murs sont percés de fenêtres ; quant à l'accès, il se fait via une porte à l'extrémité occidentale, où l'on peut deviner les traces d'un porche désormais disparu.

- Santa Maria, Taüll

Le village de Taüll, construit sur une route médiévale, comporte deux centres : le premier autour de la place et de l'église de Santa Maria, dont de nombreuses demeures médiévales sont restées relativement intactes, le second sur un espace oblong longeant l'ancienne route vers Sant Climent (aujourd'hui une route moderne flanquée de nouveaux bâtiments). Cependant, c'est dans les églises de Taüll que réside son importance : elles sont en effet reconnues comme des archétypes du style roman de la Vall de Boí.

L'église paroissiale de Santa Maria domine le village. Elle comporte trois nefs, se terminant chacune par une abside. Sa construction montre que la stricte orthogonalité n'était pas toujours respectée. Les absides se targuent d'une décoration élaborée, de style lombard, avec de fausses arcades séparées par des pilastres et des frises en dents de scie. La porte principale, dans la façade occidentale, est une simple arcade semi-circulaire. Les pierres ont été taillées et posées avec beaucoup de soin. À l'inverse, la maçonnerie du clocher est plus brute, la disposition des pierres moins soignée, ce qui tendrait à suggérer qu'il est antérieur à l'église principale, supposée être le fruit d'un vaste projet de restauration mené au XVIII^e siècle. Les fouilles archéologiques ont démontré l'existence d'un ancien cimetière sous le pavage moderne, situé immédiatement à l'extérieur du mur sud de l'église, et ont permis de définir le schéma de l'église d'origine.

- Sant Climent, Taüll

L'église de Sant Climent, pour sa part, se dresse sur une petite éminence, sur l'ancienne route reliant Taüll à Boí. Parmi les églises de la Vall de Boí, c'est la plus grande, la mieux préservée et celle qui est dotée de l'architecture la plus exceptionnelle. En outre, son architecture et sa décoration intérieure, typiques du style roman lombard, en font le symbole de l'architecture romane catalane. De plan basilical, elle comporte trois nefs se terminant chacune par une abside. Les nefs latérales sont séparées par des arcades reposant sur de larges colonnes. La porte s'ouvre dans la façade occidentale, où l'on discerne encore les vestiges d'un porche. Les seules fenêtres qui subsistent sont respectivement situées aux extrémités orientale et occidentale.

Le clocher de Sant Climent, à l'angle sud-est de l'église, en est le trait le plus imposant. De plan carré, il part d'une base pseudo-massive pour s'élever sur six étages, qui présentent chacun de larges fenêtres jumelées (celles du troisième niveau sont trilobées). Les façades sont décorées de frises et de pilastres voûtés.

La maçonnerie de l'église et du clocher se compose de blocs de granit méticuleusement posés, avec de la pierre ponce pour les éléments décoratifs, les arcades des fenêtres et les colonnes. Il reste par endroit des traces de la maçonnerie moins soignée de l'église qui s'élevait jadis à cette place. La structure actuelle est en effet celle de l'édifice consacré en 1123 et remplaçant une église de la fin du XIe siècle.

- L'église de l'Assomption, Coll

L'église de l'Assomption, datant de la fin du XIIe siècle, se dresse à l'extérieur de ce petit village. Il s'agit d'une basilique romane, avec des ajouts et des modifications gothiques et ultérieurs. Elle consiste en une seule nef, avec une abside. Le clocher gothique se trouve du côté sud, et s'élève sur quatre étages. On y accède par un escalier extérieur menant au premier étage. Sa charpente a préservé des intempéries les gargouilles de l'église antérieure, qui ont disparu du tissu actuel.

- Santa Maria, Cardet

Cardet est construit sur une éminence rocheuse en surplomb de l'entrée de la Vall de Boí et juste assez large pour accueillir les quelques maisons qui forment le village. La petite église paroissiale de Santa Maria se trouve à l'extrémité est du village, en contrebas d'une forte pente. Quelque réduite que soit sa taille, cette église n'en présente pas moins un schéma et un développement complexe. Elle ne compte qu'une seule nef avec abside, à l'instar de l'église de Coll. Caractéristique unique dans cette vallée, une crypte se trouve sous l'abside qui, de par la configuration du terrain, est plus élevée que le corps de la nef. Il y a un petit clocher à l'extrémité ouest ; la façade comporte quelques éléments intéressants, s'étendant sur une période plutôt longue de l'époque médiévale. Elle semble avoir été fondée au XIe siècle, remodelée au XIIe ou au début du XIIIe, puis de nouveau aux XVIIe-XVIIIe siècles. L'intérieur est resté intact et a conservé ses éléments et son mobilier de style baroque et plus tardif.

- L'église de la Nativité, Durro

Les édifices de ce petit village, construit sur un flanc montagneux face au sud, s'étendent depuis l'église paroissiale de la Nativité de la Mare de Déu le long de la grande rue principale, située sur une voie médiévale. L'église est une structure assez imposante, dotée d'une seule nef étroite et longue. Elle a cependant subi tant de transformations depuis l'érection du bâtiment initial roman, au XIIe siècle, qu'elle n'a que peu de choses en commun avec son aspect d'origine. L'intérieur, cependant, n'a pas été transformé à l'époque contemporaine et conserve ses éléments de style baroque et ultérieur.

- L'ermitage de Sant Quirc, Durro

Un chemin sinueux mène à l'ermitage de Sant Quirc de Durro, sur un petit pic culminant à 1500 m. C'est une minuscule église qui compte une seule nef avec abside ; la façade ouest accueille un clocher de pierre. Sous le toit, un espace accessible de l'extérieur uniquement servait probablement de grenier et de réserve, une caractéristique typique des petits ermitages médiévaux de la région pyrénéenne. Chaque village de la Vall de Boí possédait son propre ermitage, généralement situé en hauteur sur l'un des chemins menant aux montagnes en surplomb. Celui-ci a été restauré récemment, sa toiture recouvrant sa hauteur d'origine.

- Santa Eulàlia, Erill la Vall

C'est un très petit peuplement, avec seulement quatre ensembles domestiques d'une forme typique. L'église de Santa Eulàlia présente une seule longue nef au toit de bois, qui a remplacé une ancienne voûte en tonnelle dont les supports massifs sont toujours visibles. À l'est, la nef se termine par une triple abside, dont l'élément central a été remplacé au début du XXe siècle. On y pénètre par une porte percée dans la façade nord et abritée sous un porche. Le clocher du XIIe siècle s'élève, au nord, sur six étages. On remarquera avec intérêt que le soin apporté à la maçonnerie décroît un peu plus à chaque étage. Le revêtement de pierre d'origine a aujourd'hui disparu ; on ne sait donc pas s'il était ou non décoré.

Comme à Santa Maria de Taüll, les travaux de restauration ont permis la conduite de fouilles archéologiques à Santa Eulàlia, lesquelles ont révélé les transformations successives du bâtiment depuis son érection, au XIe siècle.

Gestion et protection

Statut juridique

Toutes les églises bénéficient d'une protection complète, aux termes de lois d'État, régionales et locales sur le patrimoine, ainsi que de par d'autres dispositions. Les villages et les édifices individuels sont couverts par des dispositions d'urbanisme urbain et rural très strictes, qui régulent les questions telles l'emplacement, la hauteur, la ligne du toit et les matériaux de construction pour les nouveaux édifices et les rénovations, ce qui garantit la préservation de l'environnement des églises. En règle générale, elles semblent aussi exhaustives que cela est possible ou souhaitable.

Le texte législatif applicable est la loi sur le patrimoine culturel (n°9/93) de la *Generalitat de Catalunya*, qui protège à la fois les monuments et ensembles historiques et les zones historiques et archéologiques. Une partie de la vallée, six des villages (dont les remparts de Boí mais non le village de Taüll) et toutes les églises sont ainsi protégés. Le patrimoine historique et artistique de la vallée a été inventorié : la documentation et les archives concernant l'architecture et l'art sont excellents.

En outre, les dispositions en vigueur ne se contentent pas de tenter de prévenir les conséquences néfastes du tourisme mais, adoptant un point de vue plus positif, de promouvoir le « bon tourisme ». Le principal accord est le programme d'excellence touristique de la Vall de Boí. Il est reconnu dans la proposition d'inscription que la plus sérieuse menace à l'intégrité de la vallée serait le tourisme de masse, et le programme vise à empêcher cela. Un document sur les stratégies de développement touristique déclare que ces dernières doivent être compatibles avec les objectifs de la protection et de la conservation des ressources naturelles et culturelles.

Gestion

Le maire de la Vall de Boí est, à l'échelon local, tout puissant dans le domaine de la prise de décision, de la mise en œuvre et du contrôle. Le gouvernement régional et la *Generalitat de Catalunya*, particulièrement son département de la Culture, jouent également un rôle direct en termes d'élaboration et de mise en œuvre des politiques de financement, d'urbanisme et de tourisme.

La gestion du paysage rural environnant reste dans l'ensemble aux mains des agriculteurs locaux, qui continuent d'exploiter leur terre de façon traditionnelle. Le contrôle de l'urbanisme en dehors des villages est strict ; il interdit tout nouveau développement, et la terre n'y est pas à vendre.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Toutes les églises ont bénéficié de certains travaux de conservation, mais certaines beaucoup plus que d'autres. Plusieurs ont fait l'objet de vastes programmes de restauration et de conservation dans la seconde moitié du XXe siècle, et des travaux conformes aux normes modernes seront réalisés dans le cadre de ce qui est, de fait, un programme continu de maintenance. Les principales peintures murales, et une grande partie du mobilier le plus ancien, ont été transférées au MNAC de Barcelone pour des raisons de sécurité.

Authenticité

L'authenticité fondamentale des églises, des villages et du paysage avoisinant est incontestable. Tous ont cependant subi des changements récents dont on pourrait juger qu'ils affectent, dans une plus ou moins grande mesure, cette authenticité fondamentale. C'est toutefois un phénomène observable dans tous les édifices culturels qui n'ont jamais cessé d'être utilisés dans un but spirituel et religieux depuis leur construction. Aucune des interventions - à l'exception

du transfert d'une bonne partie du trésor artistique à Barcelone qui, quoi que regrettable est entièrement justifié - n'a néanmoins porté atteinte à l'authenticité des églises au-delà de limites acceptables.

Le processus de conservation de la structure des églises a englobé des travaux de démolition, de rénovation, de remplacement et de construction. Aujourd'hui, seule Santa Maria de Cardet, et Santa Maria de Durro, dans une moindre mesure, qui se démarquent des autres par plusieurs autres aspects, épargnées par des travaux de conservation, donnent une bonne idée du développement des églises et de leur intérieur à la fin du Moyen Âge et dans la période qui a suivi.

Le sauvetage de l'art mural dans les années 20 a été une remarquable réussite, que l'on peut voir au MNAC de Barcelone. Cependant, cette réussite ne peut camoufler le fait que les peintures sont maintenant hors du contexte qui devait être le leur, et que leur contexte actuel n'est plus le glorieux écrin qu'il devait être. Si cela ne va pas à l'encontre des prétentions des églises à la reconnaissance mondiale, cela diminue pourtant leur authenticité dans une certaine mesure, pourrait-on arguer. Du fait de leur lieu de conservation actuel, elles ne peuvent être, bien sûr, considérées pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité la Vall de Boí du 28 février au 4 mars 2000. Après des discussions entre les deux organes consultatifs sur la nature du bien (qui à l'origine a été proposé en tant que paysage culturel), il avait été conclu que l'UICN ne serait pas représenté dans cette mission.

L'État partie a fourni une proposition d'inscription révisée et une deuxième mission de l'ICOMOS s'est rendue à la Vall de Boí en octobre 2000.

Caractéristiques

Dans leur ensemble, les églises de la Vall de Boí sont un exemple d'art roman particulièrement pur et homogène. De plus, elles préservent au centre des villages à un degré remarquable la qualité de vie d'une communauté rurale médiévale. Il est crucial pour leur caractère distinct que chacune des églises fasse partie intégrante du village. Typiquement, elles se dressent pour la plupart immédiatement en dehors du centre médiéval (parce qu'elles ont été ajoutées à un village existant). Les relations spatiales et fonctionnelles entre les églises et les villages sont au cœur de cette proposition d'inscription.

Il est légitime d'affirmer que la pureté du mode de vie dans la Catalogne médiévale, telle que l'exprime ce groupe d'églises et leurs villages, est d'une importance considérable dans la reconnaissance de l'identité culturelle catalane. L'art des églises des villages pyrénéens a joué un rôle vital dans le mouvement pour le rétablissement de la nationalité catalane au début du XXe siècle.

Analyse comparative

L'Europe possède de nombreuses églises romanes, et beaucoup d'autres édifices importants, tout aussi beaux, architecturalement parlant, que ceux de la Vall de Boí - en Provence et dans le Languedoc, par exemple, ainsi que dans leur « patrie », le Nord de l'Italie. L'importance des églises de la Vall de Boí repose toutefois sur leur valeur de groupe : il n'existe nulle part ailleurs d'autres ensembles d'églises aussi remarquables datant de la même période relativement brève. Il n'existe pas non plus d'autre groupe qui illustre de façon aussi vivante la transmission d'un mouvement culturel capable de franchir une barrière montagneuse et de s'installer dans une région jusque là dominée par une autre culture très différente, celle des conquérants arabes de la péninsule ibérique.

Observations et recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La conservation et la promotion actives de la Vall de Boí sont un phénomène relativement récent. Il est crucial d'observer un respect absolu des matériaux et des techniques d'origine pour tous les projets de restauration relatifs aux églises ainsi qu'aux bâtiments historiques qui les entourent ou les jouxtent. Il est donc essentiel que tous les efforts soient faits pour assurer la formation de manière à préserver les savoirs et la pratique des artisanats traditionnels dans la vallée.

L'ICOMOS est conscient de la nécessité d'assurer des conditions de conservation et de protection complètes de l'art roman des églises de la Vall de Boí, telles qu'elles sont fournies par le MNAC de Barcelone. L'ICOMOS espère cependant que les autorités responsables garderont toujours à l'esprit cette situation dans l'espoir que certains de ces trésors artistiques puissent un jour retrouver leur emplacement d'origine.

Brève description

L'étroite Vall de Boí est entourée de montagnes abruptes. Chacun des villages de la vallée abrite une église romane. En tant que groupe, ces églises représentent un exemple particulièrement pur et homogène de l'art roman.

Recommandation

À l'origine, ce bien a été proposé pour inscription en tant que paysage culturel. À la réunion du Bureau en juin 2000, l'examen de cette proposition d'inscription a été différé pour permettre à l'État partie d'envisager la préparation d'une proposition révisée portant uniquement sur la valeur architecturale de la zone, telle qu'elle est représentée par ses églises romanes.

Après examen de la proposition d'inscription révisée et évaluation sur le site, l'ICOMOS recommande que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii Les développements importants de l'art et de l'architecture romane des églises de la Vall de Boí témoignent des profonds échanges interculturels dans

l'Europe médiévale et en particulier à travers la barrière montagneuse des Pyrénées.

Critère iv Les églises de la Vall de Boí sont un exemple particulièrement pur et homogène d'art roman dans un paysage rural demeuré pratiquement intact.

L'ICOMOS propose également qu'une légère modification soit apportée au nom du bien, afin de mieux rendre compte de sa nature exacte : « Les églises romanes catalanes de la Vall de Boí ».

ICOMOS, novembre 2000